

Demi-journée d'étude

# Les studios d'enregistrements français des années 1960 à nos jours

Jusqu'au début des années 1960, les grandes sociétés discographiques françaises que sont Pathé (studio à Boulogne-Billancourt), Vogue (studio Hauteville), Barclay (studio Hoche) ou encore Philips (studio Blanqui) possédaient leur propre studio d'enregistrement, leur structure de distribution et parfois leur propre usine de pressage. Au tournant des années 1950-1960, les premiers studios d'enregistrement dits « indépendants », gérés et conçus par des ingénieurs du son, vont voir le jour. Au-delà des artistes et groupes français, ils accueillent, surtout à partir de la fin des années 1960, les grands noms de la scène internationale. Les Pink Floyd, David Bowie, The Cure, Prince, les Rolling Stones, et plus récemment Lady Gaga, Eminem ou encore Arcade Fire ont défilé dans ces lieux secrets où sont réalisés les succès d'hier et d'aujourd'hui.

*Le pass vaccinal est obligatoire pour accéder aux manifestations. Les modalités d'accès étant susceptibles d'évoluer en fonction de la situation sanitaire, nous vous invitons à consulter [bnf.fr](https://bnf.fr) avant votre venue*

**Jeudi 10 mars 2022**

14 h - 18 h 30

**entrée libre** - réservation fortement recommandée via l'application

**Affluences** ou sur [affluences.com](https://affluences.com)  
(rubrique BnF-Événements culturels)

**BnF | François-Mitterrand  
Petit auditorium**

Quai François-Mauriac, Paris 13<sup>e</sup>

jeudi  
10 mars  
2022  
14 h - 14 h 15

### Introduction

par **Marie de Laubier**, directrice des Collections de la Bibliothèque nationale de France, et **Manuel Jacquinet**, auteur

14 h 15 - 14 h 45

### Table ronde

#### Les studios indépendants des années 1960 aux années 1980

D'abord parisiens (Europa Sonor et Davout), les studios d'enregistrement indépendants s'éloignent de la capitale pour devenir « résidentiels » : les studios d'Hérouville, Miraval, Super Bear, Venus. Certains d'entre eux participent à l'éclosion de scènes locales comme ce fut le cas notamment à Toulouse avec les studios Condorcet et le studio Polygone, d'où émergent des artistes tels que Gold, Francis Cabrel, Art Mengo ou encore Jean-Pierre Mader.

En présence de **Claude Ermelin**, ingénieur du son à Europa Sonor et aux studios Davout, **Patrick Jauneaud**, ingénieur du son à Super Bear, **Jean-Michel Porterie**, co-fondateur du studio Condorcet, et **Bruno Mylonas\***, ingénieur du son au studio Polygone

15 h 45 - 16 h

### Pause

16 h - 17 h 30

### Le son des studios, la genèse de trois chansons

Retour sur la création de trois chansons en présence des ingénieurs du son qui les ont enregistrées. Laurent Thibault évoquera *Champagne* de Jacques Higelin, Steven Forward le titre *Bonnie and Clyde* d'Axel Bauer et Patrick Jauneaud un titre de Piers Faccini.

17 h 30 - 18 h

### Comment enregistrer la musique aujourd'hui ? L'exemple de la création du Château sur la Loire et la reprise du studio du château d'Hérouville

En présence de **Jean Taxis\***, ingénieur du son et propriétaire du studio du val d'Orge de 1987 à 2015, qui a repris avec deux associés les studios du château d'Hérouville, et **Laurent Thibault**, gérant des studios d'Hérouville de 1974 à 1985, fondateur du Château sur la Loire, studio d'enregistrement mais également lieu de formation, de mastersclasses, de concerts et de distribution

18 h 15 - 19 h

### Clôture musicale

Avec le duo les **Facteurs Chevaux**, groupe de folk français

\* *sous réserve*